

# NOUS SOMMES TOUS DES ALCHEMISTES OU De l'art de passer par le chaudron alchimique...

Par Agnès Farjon, juillet 2009

---

*"L'origine de l'alchimie se perd dans la nuit des temps, et semble provenir de presque tous les continents. Les alchimistes étaient supposés chercher le secret de la fabrication de la Pierre Philosophale. Mais derrière des textes hermétiques constitués de symboles cachant leur sens au profane, les alchimistes s'intéressaient plutôt à la transmutation de l'âme, c'est-à-dire, à l'éveil spirituel.*

*L'alchimie était censée opérer sur une Materia Prima, Matière Première, de façon à obtenir la pierre philosophale capable de réaliser la « projection », c'est-à-dire la transformation des métaux vils en or. Les trois phases de la transformation sont distinguées par la couleur que prend la matière au fur et à mesure : Œuvre au Noir, Œuvre au Blanc, Œuvre au Rouge. Elles semblent correspondre à trois types de manipulation chimique : Noir (cuisson et décomposition de la matière), Blanc (processus de sublimation ou de distillation), et Rouge (stade final, le rouge est la couleur solaire, soleil mis pour or). C'est à la phase de putréfaction (œuvre au noir) qu'étaient censés se libérer les deux agents primordiaux de l'œuvre : le soufre (chaud, sec, masculin) et le mercure (froid, humide, féminin). Leur fusion, symbolisée aussi par le Roi et la Reine, représente les noces chimiques dont le résultat (Rebis) est la naissance d'un enfant androgyne, le Sel Philosophal (œuvre au blanc). De là, on passerait à l'œuvre au rouge, entendu comme moment d'extase et d'illumination." [1]*

## ***Alchimie et processus personnel***

C'est au colloque biodynamique 2006, en discutant avec Yves Jacquet (intervenant mémorable qui avait littéralement *enchanté* l'assistance), que le parallèle entre processus alchimique et processus personnel de thérapie m'est apparu.

*L'Œuvre au Noir : décomposition de la matière.* Début de la thérapie, étape fondatrice du cheminement personnel, qui passe par la remise en question des habitudes, de pensées, de comportements, ou émotionnelles (on a aussi des habitudes en ce domaine). Il s'agit de défaire, de déconstruire, de quitter, de lâcher... Et c'est l'apprentissage du vide, de l'incertitude, du débousolement, de la peur viscérale de l'inconnu, car l'objet de cette étape est justement d'aller vers l'inconnu, puisque le connu n'est plus adéquat, valide, le connu est périmé, obsolète, dépassé. Étape difficile et douloureuse, que beaucoup de candidats ne font qu'effleurer, préférant garder finalement du connu, replâtrant ça et là, plutôt que d'aller franchement voir au fond. C'est comme une lente descente, dont on ne sait pas où elle finira... C'est la phase de *séparation*, où l'on distingue clairement en soi ce qui relève du principe féminin et ce qui relève du principe masculin. Étant entendu que nous portons tous, hommes et femmes, ces deux principes. Dans cette descente, il arrive que l'on rencontre des facettes de soi qui ne sont pas reluisantes, rencontres qui quelquefois nous font, là encore, rebrousser chemin.

*L'Œuvre au Blanc : processus de sublimation.* Le mot "sublimation", en chimie, a un sens précis : il s'utilise pour parler du passage d'un corps de l'état solide directement à l'état gazeux (comme "l'évaporation" est le passage de l'état liquide à l'état gazeux). L'enjeu est donc, dans cet Œuvre, de faire accéder la matière palpable à son état subtil et éthéré...

Une fois que la *Materia Prima* est totalement décomposée, éparpillée, a-structurée (toute sa structure a été démontée), réduite en composants élémentaires, comme un mécano totalement démonté et gisant au sol, par l'Œuvre au Noir, alors on peut reconstruire quelque chose. Et peu à peu, on réassemble les morceaux du puzzle, selon un nouvel ordre, fondé sur la pertinence, la justesse, la justice, l'alignement avec son moi profond, respectueux des limites réelles de notre être profond, permettant l'accès à la joie simple, sincère, de la conscience d'être enfin dans le juste. C'est la phase formidable du mariage intérieur, de la réconciliation fondamentale du principe féminin et du principe masculin en soi, la *fusion du Roi et de la Reine*. Alors nous sommes comme un nouveau-né, *l'enfant androgyne*, né une deuxième fois, nouvel être débarrassé de son masque, souriant à la vie, qu'il découvre enfin dans sa réalité palpable, et non plus dans la réalité supposée et projetée, du fait de la névrose.

*L'Œuvre au Rouge : moment d'extase et d'illumination*. La part à mon sens la plus exaltante. Il s'agit rien moins que d'accéder à la part divine que chaque humain a en soi. On entre de plain pied dans la dimension spirituelle, qui dans la démarche alchimique est en fait présente dès le départ. C'est la réconciliation avec l'Univers, l'accès à la fusion avec toute la Création. C'est se sentir faire partie du Tout, se sentir relié avec chaque atome de l'Univers, chaque être vivant, chaque parcelle de la Terre. Il s'agit là d'une spiritualité *incarnée*, n'oublions pas que cette spiritualité-là n'est accessible qu'après être passé au tamis de l'Œuvre au Noir et de l'Œuvre au Blanc !

### ***Alchimie et tarot marseillais***



Si l'on regarde la carte du Diable du Tarot de Marseille (dessins de Oswald WIRTH), on voit écrit SOLVE sur un bras (tendu vers le bas), et COAGULA sur l'autre (pointant vers le haut). Et nous y revoilà : SOLVE, dissoudre, décomposer, l'œuvre au noir, et COAGULA, rassembler, réunir, coaguler, l'œuvre au blanc. La carte du Diable a donc, sans aucun doute, à voir avec l'alchimie ! Le Diable serait-il alchimiste ? En tout cas, avec lui, il est souvent question d'attachements (à dissoudre), de démons tentateurs (à quitter ou dépasser), etc.

Au fait, savez-vous pourquoi le diable a une allure de bouc ? Cela remonte au Moyen Âge, quand l'église a voulu combattre le paganisme à l'époque dominante, surtout dans les campagnes, en diabolisant l'effigie du

paganisme : le Dieu Pan. Pan, dieu protecteur des bergers et des troupeaux, et plus largement de la nature, avait la forme d'un homme cornu aux jambes de bouc. C'était notre minute culturelle.



### ***Alchimie et dépression***

Continuons notre exploration, en nous remémorant l'intervention de cette belle dame noire, Hermine Mambi Meido, reine camerounaise et titulaire d'un doctorat de psychologie de l'université de Genève, qui était venue à Yenne en 2004 nous faire un exposé fameux sur la comparaison des approches psychologiques en occident et en Afrique. Je me souviens notamment qu'elle expliquait qu'en Afrique, les dépressifs sont très bien considérés. Aux yeux des Africains, ce sont des gens en transition, en train d'accéder à une connaissance profonde de l'humanité de l'être humain. Quand ils seront sortis de leur dépression, on viendra les voir comme des sages qui ont une sagesse à transmettre, qui ont rencontré leurs démons, et en ont tiré un enseignement dont ils peuvent faire profiter les autres. Quand on voit le regard que notre société porte communément sur les dépressifs (des gens qui "se laissent aller", qui "manquent de force"), ça fait réfléchir...

Vous me voyez arriver ? Évidemment, pour moi, le rapprochement avec le processus alchimique est clair. La dépression, c'est la voix de l'âme qui cherche sa voie... La personne sent confusément que sa vie n'est pas ce qu'elle pourrait (devrait) être, qu'il manque une dimension (soi !). Et elle s'enfonce dans la dépression, car elle ne trouve pas le chemin (ou elle résiste à le suivre...) pour défaire proprement ce qui doit être défait, pour (re)construire le vrai soi, lui donner enfin la place qui lui revient de droit. Et dans notre société, on cherche par tous les moyens à masquer les symptômes de cette dépression, de ce langage qui dit "enlevons les masques ! Arrêtons de nous conformer toujours à ce modèle standard de l'*homo civilitus* !", à empêcher cette dissolution nécessaire, mais qui remet en question les modèles de notre société moderniste.

Nota bene : si la dépression est pour moi clairement un processus alchimique profond de transformation (potentielle) de soi, il n'est pas nécessaire de passer par la dépression pour faire ce chemin ! La dépression est due à la résistance à la remise en question, au conflit majeur entre l'âme (qui veut la transformation pour enfin être soi) et l'ego (qui ne veut pas mourir). Si l'ego accepte la confrontation, la transformation peut se faire avec plus de douceur, voire même avec d'authentiques moments de joie.

### ***Devenir papillon***

*"La chenille mange en une journée plusieurs fois son poids. Puis elle forme une chrysalide dans laquelle elle entre en état de quiétude. C'est à ce moment que se constituent des entités pré-cellulaires. Ces entités sont des cellules encore incomplètes, et quand elles apparaissent pour la première fois, le système immunitaire les élimine tout de suite. Tant que ces entités, petits disques, sont indépendants et séparés, ils sont expulsés comme s'il s'agissait de corps étrangers. Mais au fur et à mesure de la métamorphose, ils sont de plus en plus nombreux, leur formation s'accélère, ils se regroupent, et le système immunitaire tombe en quelque sorte en panne, lâche prise. A ce point du processus, le corps de la chenille est devenu une espèce de nutriment fertile visqueux, qui nourrit ces entités pré-cellulaires, qui sont elles-mêmes en train d'évoluer en véritables cellules complètes. Ces cellules vont constituer le corps du papillon. C'est une vraie transmutation chimique, un miracle, une force de la nature."* [2]

C'est de nouveau la même histoire : la chenille, pour devenir papillon, ce qui, le moins qu'on puisse dire, est tout autre chose, doit se liquéfier totalement. La chenille peut mâcher des feuilles, le papillon ne boit que des nectars liquide. La chenille n'a pas de sexe, est quasiment aveugle, et se meut au sol. Le papillon pond des œufs, voit et vole. Et la chenille doit carrément mourir à son état de chenille pour devenir ce qu'elle est aussi dans son essence : papillon. Que sait la chenille du papillon ? J'aimerais le savoir. La chenille fait confiance à la Vie, et se transforme du tout au tout.

### ***Les rites de passage***

Dans de nombreuses sociétés traditionnelles, le passage à l'âge adulte est l'occasion de nombreux rituels, pour les garçons comme pour les filles. Il y a même souvent plusieurs rites, qui marque l'avancement dans le temps : la fin de l'enfance (entre 6 et 8 ans), quand l'enfant va quitter la mère et entrer dans la communauté des jeunes, l'entrée dans l'âge adulte (vers 15 ans), l'entrée dans la vieillesse (variable...). Les plus connus sont les rites de passage des adolescents. A ce moment-là, les jeunes sont emmenés, individuellement, dans des lieux inconnus, souvent dévêtus, dans une case obscure au fond de la forêt ou dans une grotte, pour y vivre un certain temps et certaines rencontres initiatiques. On retrouve des constantes : quitter l'ancien, se retrouver nu comme un cadavre, ou comme un nouveau-né (mort et renaissance), dans l'obscurité (rencontrer son ombre), avant de vivre quelque chose de radicalement nouveau. Il y a un espace entre les deux, un "entre-deux" : l'individu perd son

ancienne identité, et n'est pas encore celui qu'il va devenir. Cet espace vide "entre-deux" est fondateur et fertile, et si l'on ne devient pas fou (ce qui ne peut pas arriver quand toute une communauté soutient le candidat), alors on en ressort fort !

La force de ces rites de passage, c'est qu'ils sont portés par toute la communauté. La traversée est alors une formidable expérience de solidarité et de partage, où ceux qui sont passés par là soutiennent inconditionnellement ceux qui y vont. Car le rite est pour tous, non sélectif, non élitiste : tout le monde doit pouvoir vivre cette traversée.

### ***L'entre-deux***

C'est le cœur du processus. Ce passage en creux, où l'on a quitté l'ancien, et l'on ne sait pas encore de quoi sera fait le futur. La tentation est grande alors de reproduire ce que l'on connaît. Mais savoir où l'on va signifierait que l'on connaît déjà le point d'arrivée, ce qui est contradictoire au fait même de permettre l'émergence du neuf. La route devant nous s'enfonce dans une forêt sombre, et le point d'entrée dans le futur est justement l'incertitude elle-même. Se sentir perdu, confus, fait partie du processus. Et pourtant, il faut continuer à avancer, confiant, et surtout lucide.

### ***Au niveau sociétal***

Ce qui est formidable, c'est que ce processus générique alchimique s'applique également aux sociétés. De grands théoriciens de l'évolution des sociétés à travers les âges ont constaté les mêmes mécanismes : les grands bonds de l'évolution qui débouchent sur des stades plus "élevés", se produisent généralement juste après des périodes de grande dépression [3]. Il y a de longues périodes de stabilité, puis intervient un changement soudain, et le système dans son ensemble passe d'un stade à un autre. On peut repérer par exemple (dans notre pays) le passage d'une économie agricole à l'époque industrielle (en quelques décennies, la transformation fut radicale !), dont l'entrée fut la révolution de 1789...

Dans l'histoire des civilisations, on peut remarquer aussi une alternance entre une mentalité matérialiste et une mentalité spirituelle. Pour les adeptes de la première (le XX<sup>ème</sup> siècle en occident, mais avant nous les Romains), le monde est essentiellement physique. Pour les adeptes de la seconde, la réalité est principalement religieuse (le Moyen Âge en occident, l'Inde Brahmanique,...) et contrôlée par un dieu omniprésent. Et les périodes de transition se sont avérées soit foisonnantes et positives, soit chaotiques et obscures, avant d'ouvrir une nouvelle ère.

### ***Changement de paradigme scientifique***

Je me souviens, en 1992, un collègue de travail m'avait donné un article de journal intitulé "Ils voient Dieu dans leurs télescopes". Cet article parlait des astrophysiciens et des physiciens quantiques, pour dire que ces messieurs très sérieux arrivaient à la conclusion que le formidable chaos qu'ils observent dans leurs télescopes ou dans leurs microscopes est un chaos organisé, où le hasard n'existe pas. Depuis quelques années, on parle de plus en plus de physique quantique (voir mon article dans le Canard n°11) : ce nouveau regard de la physique change profondément la perception du monde. [4] Le monde n'est pas tel qu'on le perçoit avec nos cinq sens : on va parler de non-localité, de superposition d'états, de principe d'incertitude. Les particules observées peuvent apparaître à un endroit, disparaître et réapparaître ailleurs sans qu'on sache où elles étaient entre temps ; une même particule peut être à deux endroits à la fois, ou se présenter sous deux formes différentes en même temps ; deux particules très éloignées peuvent échanger de l'information à distance, sans que la notion de temps n'intervienne. Les conséquences de ces nouvelles notions sont littéralement inconcevables. Essayez de penser un monde sans le temps : moi je n'y arrive pas, ça me donne le vertige. Alors, face à ce vertige, je choisis : soit je me crispe et je me retiens, soit je me laisse

emmener en riant aux éclats. Moi je préfère la deuxième solution, même si ce n'est pas évident à vivre au quotidien !

Et là, nous y sommes : à l'entrée de la forêt obscure. Ça y est, nos cartes sont périmées, nous avançons en terrain inconnu.

On lira également avec profit l'article paru dans Réel, que nous reproduisons dans ce canard.

### ***La crise actuelle***

La crise économique actuelle est fascinante. Les économistes les plus sérieux (peu nombreux) avaient annoncé que le système financier actuel de spéculation fondé sur une fuite en avant, devait nécessairement à un moment donné bloquer. Nous y sommes. Le gros problème, c'est que nos gouvernants sont incapables d'inventer un NOUVEAU système. Alors ils essaient de replâtrer l'ancien, en injectant des milliards. De plus, de nombreux actionnaires très puissants refusent de lâcher la politique du profit immédiat, et font pression pour faire durer ce vieux système à bout de souffle.

Pourtant, et la crise écologique le montre, le principe d'une économie fondée sur la croissance perpétuelle ne peut pas marcher éternellement. Actuellement, notre mode de vie occidental exigerait quatre à six planètes pour que six milliards d'individus en profitent. Les pays dits émergents ont bien raison de râler, alors qu'ils accèdent seulement à notre confort matériel, et nous, nous leur disons "Stop ! N'allez pas plus loin !"

Notre monde a besoin, et c'est incontournable, tout le monde le sait, d'un changement radical de nos modes de vie, sur toute la planète. Ça n'est pas seulement d'un changement organisationnel que nous avons besoin, mais d'un authentique changement de paradigme. [5]

### ***Nous sommes dans l'Entre-Deux***

La suite de l'histoire est à écrire...

Il appartient à chacun de nous de participer à la création du nouveau monde. Si nous n'en connaissons pas la forme, focalisons-nous sur son fond : vivre au quotidien solidarité, coopération, fraternité, égalité, et tous ces gros mots que les grands lobbies ont piétinés pendant 150 ans. Et surtout le plus beau d'entre eux : toujours plus d'AMOUR dans chacun de nos gestes, envers les autres, la nature, et sans oublier soi-même...

*"Si tu veux la paix, SOIS la paix !"*

Saï Ram !

[1] Wikipédia, l'encyclopédie libre sur internet, <http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil> "Alchimie". On lira avec intérêt l'ensemble de l'article, très érudit.

[2] in "L'émergence des Créatifs Culturels", Ray et Anderson, éditions Yves Michel, p388.

[3] voir [2], p 372.

[4] à visionner absolument : "Que sait-on vraiment de la réalité !? - Dans le terrier du lapin" (2h28mn) sur le site [www.nous-les-dieux.org](http://www.nous-les-dieux.org) en version française. A voir et revoir tellement c'est touffu.

[5] Wiktionnaire, le dictionnaire libre sur Internet, <http://fr.wiktionary.org/> "Paradigme" : *Représentation du monde, une manière de voir les choses, un modèle cohérent de vision du monde qui repose sur une base définie. Ensemble d'expériences, de croyances et de valeurs qui influencent la façon dont un individu perçoit la réalité et réagit à cette perception.*